

maladies épidémiques qui ravagent si fréquemment les établissemens aux environs , les variations de l'atmosphère y sont subites et souvent dangereuses. D'avril en septembre, quand le vent du sud-ouest souffle avec violence, un grain de pluie accompagnée de tonnerre succède chaque soir à la chaleur étouffante de la journée et aux bouffées d'un air brûlant, qui fait éprouver par momens une angoisse fatigante. La plupart des nuits ne sont pas plus agréables; mais en octobre le soleil commençant à s'éloigner vers le sud, les pluies ont entièrement cessé, le ciel est presque clair: alors on jouit d'une température délicieuse; les coups de vent du nord-est se font sentir, il est vrai, sur la côte, mais ils renouvellent l'air dans l'intérieur; des brises régulières tempèrent la chaleur du jour, et causent la nuit une fraîcheur favorable au repos des étrangers, mais dangereuse pour les Indiens, qui regardent cette saison comme leur hiver.

A Pondichéry, les marchés sont couverts et bien entretenus. Plusieurs magasins sont destinés à recevoir le riz. Les provisions sont abondantes et à bas prix, mais peu variées et de qualité inférieure. Les campagnes sont ravagées par des sangliers et des cochons sauvages, auxquels les parias ne manquent point de faire la guerre en leur dressant des pièges.

la
co
cu
son
pré
ché
leur